

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[109. Val Richer, Lundi 3 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 109. Val Richer, Lundi 3 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-07-03

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3861, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

109 Val Richer. Lundi 3 Juillet 1854

J'ai peur que vous n'ayez raison et que tout ce mouvement de retraite ne soit qu'une opération de guerre, aggressive ou défensive, comme l'Autriche. Je ne vois pas jusqu'ici que vous vous retiriez au delà du Pruth ; c'est seulement au delà du

Sereth, vous levez le siège de Silistrie et vous évacuez la Valachie, mais vous vous arrêtez en Moldavie passé devient votre quartier général au lieu de Bucarest. Militaire ou pacifique, la reculade est grande, mais je la voudrais pacifique. Vous ne pouvez plus vous faire illusion sur l'Autriche, sa convention avec la Porte pour l'occupation des principautés est sa manière d'entrer dans l'alliance, et elle s'engage à ne faire aucun arrangement avec vous tant que la Porte ne sera pas rentrée, et garantie dans la plénitude de ses droits et de son indépendance. C'est bien décidément l'Europe entière contre vous et vous n'avez encore eu à faire qu'aux Turcs !

Je penche à croire que nous apprendrons au premier jour que la Suède a fait comme l'Autriche et qu'elle est entrée dans l'Alliance.

L'Europe ainsi unie, vous n'aurez pas même la ressource des insurrections et des révolutions. Vos tentatives en Grèce, et en Bulgarie échouent évidemment ; on dit qu'en vous retirant vous emmenez avec vous 5000 Bulgares qui se trouvent compromis avec les Turcs. C'est de la dépopulation de plus en Turquie, et pour vous les partisans de moins. J'ai rarement vu les fautes porter leurs fruits aussi vite et aussi durement.

J'ai peine à faire attention à l'insurrection de Madrid. Vous savez qu'on vous l'imputera, comme la folie des 50 ou 60 Mazziniens qui ont débarqué sur la côte de Toscane. Je saurai quelques détails sur Madrid ces jours-ci ; le Duc de Glücksburg doit en arriver. Son père est plus malade.

Avez-vous lu dans la Revue des Deux Mondes les articles de Viel Castel sur la Correspondance de Lord Castelreagh ? Ils n'ont rien de remarquable ; mais c'est un résumé clair et complet de la politique Européenne de cette époque, qui nous touche encore, et déjà si loin ! France, Angleterre, Russie, quel changement de principes, de conduite, de langage, de puissance. C'est l'Autriche qui a le moins changé.

Midi

Je n'ai rien de Paris et les journaux ne m'apprennent rien. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 109. Val Richer, Lundi 3 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5415>

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)



Val Richey dimanche 3 Juillet 1854.

I'ai peur que soon n'ayez vaincu  
ce que tout ce mouvement de retraite ne soit  
qu'une opération de guerre, aggressive ou défensive,  
contre l'Autriche. Je ne veux pas jusqu'à ce que vous  
vous retirez au delà du Druth, c'est seulement au  
delà du Druth, vous levez le siège de Silistrie et  
vous évacuez la Moldavie, mais vous <sup>avez</sup> arrêté au  
Moldavia, aussi devient votre quartier général  
un peu de Bucarest, militaire ou pacifique,  
la volonté est grande, mais je le voudrais pacifique.  
Vous ne pouvez plus vous faire illusion sur l'Autriche,  
sa réconciliation avec la Pologne pour l'occupation de  
Principauté est la meière d'autre dans l'alliance,  
et elle tente à se faire aucun arrangement avec  
vous, tant que la Pologne ne sera pas vaincue et  
garantie dans la plénitude de ses droits de son  
indépendance. C'est bien évidemment l'Europe tout entière  
contre vous, et vous n'avez aucun moyen de faire quoi que  
soit.

Je parle à vous que nous apprendrons au  
premier jour que la Russie a fait contre l'Autriche  
ce qu'elle a entre deux alliances.

L'Europe ainsi unie, vous n'aurez pas moyen

la nécessité de, interrompre ce des révoltes. On  
bataille en Sicile et en Bulgarie, échouent vaincu-  
ment, on dit que vous allez nous accompagner,  
avec vous 5000 Bulgars qui se trouvent comprenus  
avec les Turcs. C'est de la dépopulation de plus  
en Sicile, et pour vous des partisans de moins.  
J'ai malencontreusement vu la faute porter leurs fruits  
aussi vite et aussi durement.

J'ai puini à faire attention à l'insurrection  
de Madrid. Vous savez qu'en vous l'imputera,  
comme la fille de Sc en Bo Mazziniani qui fut  
déporté sur la côte de Sicile. Je savais que  
l'état de Madrid ce jour-ci, le dix de  
Mai, à 11h30, dans lequel Stichberg  
dut être arrivé. Son père est plus  
malade!

Avoy vous le dix la flotte de deux  
briques le article de bicarbet sur la forme  
-poudre de bord Castlereagh ? Il n'est rien de  
remarquable ; mais c'est une réunion clair et  
complet de la politique européenne, de cette  
époque, qui nous touche moins ce déjà si loin !  
France, Angleterre, Prusse, quel changement  
de principes, de connoté de langage, de  
puissance ! C'est d'Autriche qui a le moins  
changé.

Midi

Je suis venu de Paris ce lundi matin  
m'apprenant que vous étiez arrivé.